

## LE NEOLITHIQUE S.-O.-M. A LA GROTTTE DE HAN.

Au début du XIXème siècle commence l'aménagement des grottes pour les visiteurs (1) : en 1902 des travaux d'élargissement de la terrasse de débarquement à la sortie de la grotte mettent au jour plusieurs andouillers de cerf perforés (2). Ce fut le point de départ de l'aventure archéologique de Han. Les premières fouilles eurent lieu de 1902 à 1904; durant celles-ci, E. de Pierpont découvrit dans la galerie de la Grande Fontaine 7 couches archéologiques dont deux néolithiques (VII et VI), une de l'âge du bronze (V), une de l'âge du fer (IV), et trois gallo-romaines (III à I); il en préleva une colonne-témoin de trois mètres de haut, qu'il fit déposer au musée de la Société Archéologique de Namur; E. de Pierpont annonça la publication prochaine de son étude lorsque, quelques années plus tard, la guerre réduisit son oeuvre à néant, suite à l'incendie du château de Rivière. Du butin de la fouille, il ne subsista dès lors que quelques objets conservés au musée de Namur, le fameux pilier stratigraphique accompagné d'un inventaire sommaire publié par E. de Pierpont (3), et quelques notes manuscrites de J.J. Godelaine, son fidèle fouilleur (4). C'est dans la septième couche que furent trouvées les neuf cuillères que de Pierpont attribua alors à des métacarpiens de cervidés (5). L'attribution de ces cuillères au S.-O.-M. se fait sans doute possible par la présence d'un exemplaire de ce type dans l'ensemble fermé sépulcral de Vaucelles (inédit).

En même temps, on découvrit 300 dents percées, des poteries grossières, des silex nettement "robenhausiens" et (d'après les numéros des couches indiqués sur les objets) une hache en bois de cerf, un long ciseau en os, un petit ciseau en silex, deux poinçons en os, deux fusaïoles en céramique et un pendentif arciforme en dent de sanglier. Les deux fusaïoles et le pendentif appartiendraient à la couche VI selon J.J. Godelaine (4). Cette couche VI, immédiatement supérieure, comprise entre une strate S.-O.-M. et une strate de l'âge du bronze (voir plus loin) se révèle elle aussi appartenir à la civilisation de S.-O.-M. : une gaine de hachette en bois de cerf, une grande valve de lamellibranche à deux perforations et bord dentelé, deux haches en bois de cerf, un poinçon en os, un petit manche d'outil en bois de cervidé, une hache en silex, un tranchant de demi hachette en silex, une lamelle retouchée

en silex, un outil à encoche en silex, une hachette à cupule en roche verte, et un andouiller sectionné à son extrémité. Ces objets portent au crayon l'indication de la strate VI.

En conclusion, il n'est pas impossible que nous ayons ici un indice de deux époques de la civilisation de S.-O.-M., mais cette hypothèse ne peut devenir définitive que par l'étude de la stratigraphie elle-même. La répartition des objets typiques est cependant distincte dans les deux couches :

- couche VII : cuillères de type Han-sur-Lesse, hache en bois de cerf.
- couche VI : gaine de hachette en bois de cerf
  - grande valve de lamellibranche à deux perforations
  - deux haches en bois de cerf
  - petit manche d'outil en bois de cerf
  - hachette à cupules.

Les fouilles subaquatiques ont complété la liste d'objets typiques, mais sans la possibilité d'une éventuelle distinction chronologique :

- rondelles et pendentifs à deux perforations
- hachettes
- haches en bois de cerf
- pointes de flèches tranchantes, losangiques et triangulaires à pédoncule
- céramique.

Quant à la strate V, elle est attribuable vraisemblablement au bronze moyen (énumération dans de PIERPONT, 1935) : bracelets, fragments de faucille, poignard-couteau à rivets, pendentifs en os, aiguilles en os avec chas, fusaiïoles, bois de cerf perforés, vases et tessons de poterie. Un vase et le poignard à rivets ont été signalés par Mariën (1952, 197, ill. 183, 199-200; 1961, 15, fig. 6) qui compare le premier à la céramique du groupe de la Forêt de Hagenau en Alsace. Un bol assez semblable, en provenance de Munich-Unterfähring, et conservé à la Prähistorische Staatssammlung de Munich est daté du Bronze moyen (XVIe - XIVE s. a. C.).

Le fait important, en ce qui concerne la strate V, est l'hiatus néolithique final / Bronze moyen, qui restreint les chances de trouver des objets s'y rattachant dans le lit de la Lesse, et jusqu'à présent, aucune trouvaille n'a comblé cet hiatus (voir MARIËN, 1974 (1977), 225-226).

- 1) de PREMORÉL et JANSSENS, *Han ou la promenade enchantée*, Bruxelles, éd. Arts et Voyages (DE MEYER), 1954, 70.
- 2) de PIERPONT, *Fouilles et explorations de la Grotte de Han (1902 à 1904)*, *Ann. Féd. Arch. Hist.*, 17, Dinant, 1903, 520; Id., *Fouilles de la Grotte de Han, Congrès Intern. d'Anthr.*, 16, Bruxelles, 1935 (1936), 323.
- 3) Dépôt.  
de PIERPONT, *Fouilles et explorations de la Grotte de Han (1902 à 1904)* *Ann. Féd. Arch. Hist.*, 17, Dinant, 1903, 522.  
COURTOY, *Les accroissements du Musée de Namur, 1908-1918*, *Ann. Soc. Arch. Namur*, 34, 192 p, 256.  
Des fouilles des Musées Royaux d'Art et d'Histoire sont actuellement en cours dans la Galerie de la Grande Fontaine.
- 4) Manuscrit du Musée de la S.A.N., sans date, inédit. Je remercie bien vivement M. DASNOY, conservateur de la Soc. Arch. de Namur de m'avoir procuré une copie des lignes concernant la période néolithique.
- 5) de PIERPONT, art. *cit.*, 1935 (1936), 326.

M. MARIËN